

L'affaire "serpe volante"

Texte : Christian Becot Illustrations : C.Galle, A.Seba, J. Stella

Dans la revue Romania, tome 93 n° 372 pages 563 à 567, **Henri Polge** a publié en 1972 un article ayant pour titre : **La bisémie de fr. "cerf-volant" *1.**

[La bisémie est le fait d'avoir deux sens différents pour un mot ayant la même étymologie.]

Il y émet l'hypothèse que le mot cerf-volant serait dérivé de l'occitan *serpe volante*.

Depuis quelques années, sans aucun sens critique, cette hypothèse se recopie niaisement de plus en plus sur les sites internet et ailleurs. Pourquoi?

Parce que, au mot cerf-volant, le CNRTL / ATILF a fait un ajout au titre clair "Étymologie obscure" : *Étymol. obsc. H. Polge ds Romania t. 93, 1972, pp. 563-567 suppose un étymon du type *serpe volante « serpent volant » (serps = serpens [serpent*] est attesté en lat. chrét. ds Blaise) croisé par attraction paron. avec cerf-volant1. Cette appellation serpent-volant ferait allusion aux textes et légendes mentionnant des serpents ailés et des dragons volants (déjà dans la Bible, Isaïe 30, 6, et encore en France au xviiiè.) et aurait été appliquée p. métaph. au cerf-volant artificiel. À l'appui de cette hyp. les noms du cerf-volant en différentes lang., où ils font penser à qqc. qui vole, à un oiseau, à un serpent ou à un dragon (v. H. Polge, op. cit., p. 565). *2*

Bien, examinons donc le texte d'H. Polge.



Vol captif... serpent, dragon, cerf-volant

Gravures de Cornelis Galle

♣ Eerste Eeuwe der Socijtyt Iesu, 1640

Un grand tour d'horizon

La première partie de l'exposé (p. 563 & 564) est un aperçu mondial mi-historique et mi-géographique. Il est intéressant, mis à part l'invention et l'origine inexactes du cerf-volant, suivies de quelques commentaires spécieux comme celui du dragon.

Bien qu'exact, il hésite sur le lien entre l'expansion du papier et celle du cerf-volant en Europe.

Ce tour d'horizon largement repris de *Sports et Jeux d'adresse* *3 sert surtout à montrer qu'il a fait une grande recherche bibliographique en évoquant 12 citations. Pourtant celles indiquées ne sont pas les plus pertinentes. Par ailleurs, le Japon, l'Amérique du nord, l'Australie, etc. sont oubliés.

En réalité, ces deux pages sont hors-sujet par rapport à la démonstration visée.

Le reniement

Après cette digression, à la troisième page (565), H. Polge aborde enfin le vif du sujet :

Du fait de son nom, on a souvent imaginé que le cerf-volant (engin artificiel) avait quelque chose à voir avec le lucane ou le cerf. C'est exact, le lucane avec le cerf et le cerf-volant avec le lucane. Cependant, H. Polge va tenter de démontrer autre chose.

Après des reproches à propos d'une traduction en occitan (§ ci-après), il déclare à nouveau :

en dépit de recherches assez longues, je n'ai trouvé nulle part trace d'un cerf-volant (engin artificiel) qui ressemble de près ou de loin à un lucane ou à un cerf. Bon, avec un cerf, c'est stupide, mais la ressemblance au lucane, tient au vol de l'un et de l'autre.

Plus loin, il admet l'analogie entre les mandibules du lucane et les bois du cerf. Il cite des exemples dans d'autres langues où "cerf", "cornu" sont repris dans le nom de l'insecte. Pourtant il renie l'analogie entre l'insecte et l'engin volant, ignorant le vol du lucane, son allure cambrée et son vrombissement puissant semblable aux cerfs-volants avec bruit (voir Lucane n° 182 : *Le cerf-volant, un mot qui en dit long*).

Dans la suite, cerf-volant[‡] désignera l'insecte et cerf-volant[#] désignera l'aérodrome.

Sources

*1 *La bisémie de fr. "cerf-volant"* Revue Romania 1972
<https://doi.org/10.3406/roma.1972.2344>

*2 Trésor de la Langue Française informatisé
<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

*3 *Sports et jeux d'adresse*, 1904,
Henry René d'Allemagne, archiviste et paléographe



Les reproches à un traducteur

Page 565 H. Polge cite le dictionnaire français-latin de Trevoux *4 dont l'édition 1721 a deux entrées à cerf-volant, l'une l'insecte, l'autre l'aérodyne.

A cette dernière la parenté est explicite :

ludicra scarabaei lucani in auras volantis effigies qui se traduit par : *amusement dans le vent de pastiches de grands escarbots* (escarbot = lucane).

H. Polge aurait pu remonter aux documents antérieurs, cerf-volant[¥] étant attesté en 1611 *5, cerf volant[#] en 1657 *6, cerf-volant[#] en 1680 *7.

Vient une citation tirée de la source *3 (1904) où, cherchant une analogie entre l'insecte et l'aérodyne, H. Polge émet une hypothèse très illusoire.

Puis il passe au *Dictionnaire du béarnais et du languedocien moderne* 1932 *8. il reproche à l'auteur Simin Palay d'écrire *cerben* ou *cerpen*. H. Polge prétend que ce devrait être *serben* ou *serpen*. Pas du tout, cerf-volant[#] est juste transposé en occitan de cerf = *cerbi* ou *cervi* associé à *ben*, *pen* le vent.

Notons aussi *cerpent* Lespy-Raymond 1887*9, *cerf-voulant* S.J. Honnorat 1848 *10, *cervoulant* Louis Piat 1893 *11, Louis Boucoiran 1898 *12, *cerf-boulent* Aimé Vayssier 1879 *13. Ces cinq auteurs lettrés auraient-ils tous mal orthographié ces mots?



Serpent

Le cerf-volant artificiel

L'avant dernier paragraphe de la page 565, H. Polge constate que les désignations du cerf-volant[#] dans beaucoup de langues évoquent une créature qui vole ou se déplace dans le ciel. Il en donne sept exemples. Il cite *Sierpe* en Asturien qui est une guivre, un serpent ou une chouette.

Les vocables désignant le cerf-volant[#] sont : aigle en Italie, dragon en Allemagne, milan en Angleterre, perroquet au Portugal, cerf-volant[¥], escoufle, huan, en France, etc. En Espagne, c'est *cometa*, comète ou étoile filante, avec sa longue queue.



Albert Seba, *Curiosités naturelles* 1765

Tome 4 tab. 88

H. Polge ne fait aucune mention des appellations occitanes déjà en usage pour l'aérodyne. Ce faisant, il laisse accroire que *serpe volante* serait l'unique désignation occitane alors qu'elles sont multiples.

Il y a le mot *cerf-volant* copié du francien et ses dérivés comme *cervoulant* ; un mot créé : *volopapié* ; les vocables d'oiseaux par l'expression spontanée populaire. Dans huit dictionnaires occitans de 1845 à 1894, on note les noms *gruo*, *gruio*, *gruyo*, *grulho*, *grua*, *gruia*, *gruga*, *columbo*, *coulumbo* rappelant deux oiseaux, la grue et la colombe.

Dans le dernier paragraphe page 566, oubliant que le lucane vole avec des ailes, H. Polge exclut le cerf-volant[¥] sous prétexte d'une exception française.

Le dragon

Commencée en bas de la page 565 l'évocation du dragon est parsemée de clichés et d'erreurs. Les premiers cerfs-volants[#] en Europe ne venaient pas de Chine et n'avaient pas la forme de dragons. Très vite, il délaisse le terme de dragon qu'il remplace par serpent ailé ou serpent volant.

H. Polge cite des auteurs de la fin du XIXe qui tiennent pour identiques les dragons et les serpents ailés, entendant accréditer ainsi la proposition de *serpe volante* pour cerf-volant[#]. En fait, ce n'était pas le cas au XVIIe à l'arrivée des cerfs-volants[#].

En réalité, au Moyen-Age, *drago*, *dragon* et *draco* en latin signifiaient un étendard *14. Le *Draco volans* de Porta, cerf-volant rectangulaire (1589) *15, traduit par *étendard volant* devient intelligible.

Le mot dragon a ensuite progressivement perdu ce sens pour ne plus désigner que l'animal fabuleux. Les références aux écrits de ces siècles-là mal interprétés mènent aux non-sens et aux fourvoiements.

Sources : La liste se trouve en dernière page.



Autres remarques intéressantes, dans les dictionnaires occitans jusqu'au XIX^e, il y a très peu *dragoun* et souvent *drac*. En occitan, *dra*, *drac*, *draco*, *drag*, ou *drago* signifient fée, lutin, diable et rarement dragon ou serpent ailé. Ils n'étaient donc pas dans l'imaginaire des occitans quand le cerf-volant est devenu populaire en France.

La représentation du dragon de Cornelius Galle en 1640 évoque-t-elle vraiment un cerf-volant?



Dragon

L'échange par paronymie

[Sont paronymes deux mots de sens différents qui se ressemblent par graphie ou par prononciation. Exemples : amener & emmener, boisson & poisson.]

Supposons en effet que ...

Ainsi débute l'argumentation page 567 qui repose sur la supposition de paronymie entre l'occitan *serpe volante* et le francien *cerf-volant*.

Aucun argument présenté n'est convaincant.

Le premier : le lucane est le messager des dieux chez les Hottentots (peuplade du Cap, Afrique du sud) et également en Orient ce qui est un facteur de rapprochement. Sérieusement, combien de personnes au XVII^e connaissaient ces deux considérations?

Et quand bien même cela accreditait cerf-volant[¥].

Le second : le cerf du songe du roi Charles VI, cerf qui l'avait emmené dans les airs. Ce songe en 1382 n'a rien à voir ici, il est totalement hors sujet.

Le troisième, citons H. Polge lui-même :

Enfin parce que fr. cerf-volant, au sens d'engin artificiel, est sans doute d'origine méridionale (...) le fruit d'un croisement par attraction paronymique, avec cerf-volant au sens de lucane ...

En fait, le processus d'évolution proposé est 100% fictif. Si le contresens paronymisant que H. Polge a en vain tenté d'éclaircir s'était produit chez les franciens, on devrait en trouver une trace.

Volar est peu courant dans les dictionnaires. En 1848 *serp-voulanto* seulement apparaît pour la première fois *9, et *serpe volante* est absent au XIX^e.

A partir du premier lexique occitan en 1637, l'analyse du vocabulaire dans 17 dictionnaires jusqu'à la fin XIX^e apporte des renseignements concordants.

Le vocabulaire occitan

Voici les mots relevés dans les dictionnaires (liste non exhaustive ; plusieurs mots et vocables par ouvrage).

Insecte

5 dictionnaires de 1637 à 1843

banar, banard

11 dictionnaires de 1845 à 1898

banard, banut

escarabach, escaravach, crabas

cerf-volant

Aérodynne

19 mots répartis en 7 vocables relevés dans 11 dictionnaires de 1845 à 1898

6 dic. : *gruo, gruio, grulho, gruyo, grua, gruga*

3 dic. : *couloumbo, colomb*

3 dic. : *cerf-voulant, cer-voulant, cervoulant*

2 dic. : *serp-voulanto*

2 dic. : *cer-boulent, boulan*

3 dic. : *cerben, cerpen, cerpent, cerpent-de-cerc*

1 dic. : *volopapié*

Voler

5 dictionnaires de 1637 à 1843 (absent dans 3 dic.)

1 dic. : *bolajeta*

1 dic. : *volar*

8 dictionnaires de 1845 à 1898

7 dic. : *boula*

2 dic. : *voula*

2 dic. : *volar*

L'occitan était surtout parlé. Les personnes instruites écrivaient en français et connaissaient toutes le vocable francien cerf-volant. Les auteurs des dictionnaires ont noté les vocables utilisés oralement par la population. La grue et la colombe sont les vocables spontanés. Les autres vocables sont dérivés phonétiquement de cerf-volant et orthographiés selon le ressenti des auteurs d'où la belle diversité.

On constate que pour le lucane, l'insecte, l'occitan a quasiment gardé ses vocables pré-existants.

Par contre, pour l'aérodynne, comme dans d'autres langues les premiers vocables sont en similitude avec les oiseaux (*gruo*, ...). Le mot cerf-volant[#] francien apparu en 1657 deux siècles plus tôt a été repris phonétiquement avec l'accent méridional.

En 1848 apparaît *cerf-voulant* puis en 1854 *cervoulant* et *serp-voulanto* *16. Dans les deux cas, le *F* de cerf et le *P* de serp ne se prononcent pas.

On voit clairement que la paronymie s'est faite de cerf-volant vers *serp-voulanto*.

Il existe un site internet de la langue d'Oc qui est un traducteur français-occitan et vice-versa.

<https://locongres.org/fr/> Le consulter est fatal.



A la recherche *cerf-volant* voici les réponses :

- (jouet) *sèrp volaira* (f), *grua* (f)
dans Dictionnaire Fr-Oc Christian Laus, 2001
- (objet volant, jouet) *sèrp-volaira* f. ; *agrua* f. ;
sèrpent dans Dictionnaire F-Oc. Per Noste, 2003

A la recherche *serpe-volante*, il n'y a aucune réponse!

On peut réellement s'interroger si *serpe volante* a réellement existé un jour. H. Polge n'en donne aucune citation ni référence. La raison est simple, *serpe volante* est seulement sa propre fiction.

Soulignons que le développement du cerf-volant en France a commencé au XVII^e dans les milieux très aisés. Puis il s'est propagé dans la bourgeoisie au XVIII^e avant d'atteindre les classes populaires au XIX^e. Les langues d'Oc, (Provence, Languedoc, Limousin, Béarn, Aquitaine) étaient principalement orales. Malmenées par les politiques gouvernementales l'écrit est heureusement venu les soutenir au XIX^e.



Cerf-volant

Sources

- * 4 Dictionnaire français-latin de *Trevoux*, six éditions de 1704 à 1771
- * 5 Dictionary French-English tongues, 1611, *R Cotgrave*
- * 6 Gravure *La Mérelle et le cerf volant*, *J. Stella*, 1657
- * 7 Dictionnaire françois, 1680, *Richelet*, éd. de Genève
- * 8 Dictionnaire béarnais et languedocien moderne, *Simin Palay*, 1932
- * 9 Dictionnaire béarnais-français, *Lespy-Raymond* 1867
- * 10 Dictionnaire provençal-français de la langue d'Oc ancienne et moderne, *Simon Jude Honnorat*, 1848
- * 11 Dictionnaire français-occitanien, *Louis Piat* 1893
- * 12 Dictionnaire analogique et étymologique des idiomes méridionaux, *Louis Boucoiran*, 1898
- * 13 Dictionnaire patois-français du département de l'Aveyron, *Aimé Vayssier*, 1879
- * 14 Dictionnaire historique de l'ancien langage françois des XII^e, XIII^e, XIV^e *Lacurne* 1875 Vol. 5 page 253
- * 15 *Magia Naturalis*, *Della Porta*, 1619, page 621

Dénouement et réfutation

Repassons en revue l'exposé d' Henri Polge.

Sa longue **digression** ruine son argumentaire. En premier le **reniement** de l'analogie entre l'insecte et l'aérodyne est la première faille. Par sa posture et par son vrombrissement, le vol du lucane s'apparente au vol du cerf-volant# et au son de ceux de l'Asie du sud-est équipés de bruiteurs. Mais cela, H. Polge l'ignorait.

Au second point l'analogie alternative est factice. Le troisième point visant à corriger l'orthographe de mots occitans dans un dictionnaire est incongru et irrationnel.

Les paragraphes **cerf-volant artificiel et dragon** sont liés. Quand le cerf-volant arrive en France au XVII^e, le dragon est plutôt méconnu en occitanie. Le serpent n'a pas le statut de créature volante mais rampante. H. Polge ignore les nombreux vocables occitans. Son argumentation est fautive.

L'échange par paronymie d'H. Polge est une pure supposition que rien n'étaye. Il pose des hypothèses sans jamais fournir de preuve.

Serpe volante est sans références et introuvable. Il devrait avoir existé avant le mot *cerf-volant*. Donc avant 1657, date de la gravure *La mérelle et le cerf volant* de Jacques Stella *6. En fait il n'a pas existé.

Bisémie n'est finalement qu'un titre de prétexte. Comment interpréter un tel embrouillamini?

En définitive, *serpe volante*, néologisme occitan créé par H. Polge n'est pas l'étymon de **cerf-volant**.

A l'inverse, le mot cerf-volant (insecte) puis la parenté à l'aérodyne un demi-siècle plus tard et donc son étymologie, sont autant de circonstances parfaitement documentées.

◆ Christian Becot

NOTES

♣ Henri Polge était archiviste paléographe, spécialiste d'ethnographie gasconne. Poussé par sa passion pour la langue occitane il s'est aveuglément fourvoyé sur *serpe volante*. Sa notoriété sans doute justifiée et méritée par ailleurs ne peut néanmoins créditer cet égarement.

♣ Il est incompréhensible que des hypothèses non justifiées et un argumentaire non étayé aient pu être repris dans un document officiel de la langue française, : ATILF cerf-volant, sens 2, Etymol. obsc. Il eût été préférable que ce ne se soit jamais produit.

